



## LETTRE ASFO France - novembre 2020 – n°24

### ÉDITORIAL

Il est temps de reprendre contact avec vous qui constituez Asfodevh en France et de situer où en est notre association tant sur le plan international que sur le plan français. Depuis le dernier *Asfo France*, des courriers vous ont été envoyés en janvier 2019, contenant des documents à travailler dans le but de rechercher ensemble une évolution de notre fonctionnement pour un meilleur soutien aux associations nationales en Afrique. Une assemblée générale, temps important, était prévue au Burkina Faso en août 2019 mais des attentats au Burkina Faso et dans d'autres pays nous ont conduits à ne pas prendre de risque pour les membres français et africains, et donc à l'annuler au profit d'une assemblée « virtuelle » à l'aide des moyens modernes qu'offre internet : elle a eu lieu le 21 décembre 2019.

Brigitte de Panthou, présidente, ouvrait ainsi cette assemblée :

*Je redis notre regret que l'AG n'ait pas pu avoir lieu au Burkina comme prévu. Merci à l'équipe qui –autour de Sonia– a travaillé plusieurs mois à la préparation de cette AG. Je remercie toutes les associations nationales qui ont fait un travail important en amont pour que cette assemblée puisse se*

*dérouler. En un certain sens, cette AG est la dernière, en tout cas, selon l'organisation que nous avons adoptée, puisque nous allons travailler pour changer les structures de notre association et lui insuffler un nouveau dynamisme.*

Ce numéro d'*Asfo France* reprend largement ce qui s'y est passé, met en avant les points forts, les réussites, mais aussi les points faibles, les changements à opérer. Il présente notre projet d'organisation pour l'avenir et la situation de nos finances. Il nous appartiendra de trouver les moyens pour nous en France de continuer à soutenir l'avenir d'Asfodevh, chacun à notre place. C'est d'ailleurs le moment, pour ceux d'entre vous qui ne l'ont pas encore fait, de renouveler votre cotisation au moyen du bulletin ci-joint. Merci d'avance.

Ghislaine de Senneville

*Merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce numéro : B de Panthou, H Guéritault, PM André, B. Lys, AM Tranvouez*

### Retour sur l'assemblée générale du 21 décembre 2019

Sans tout reprendre, présentons quelques points importants. La présidente, Brigitte de Panthou, ouvre cette AG en accueillant et remerciant les membres présents dans les différents lieux connectés par internet.

Quatre associations nationales, que nous appelions « cellules » et maintenant en raccourci « **AN** », ont pu répondre à l'appel et être représentées par des membres connectés :

- le Bénin : quatre personnes venant d'une même section de Cotonou ;
- le Burkina Faso : sept personnes venant de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso représentent six sections ;
- la France : sept personnes présentes dans deux sections (Vence et Caen) plus seize pouvoirs ;
- la RDC à Kinshasa : une personne présente venant d'une seule section.

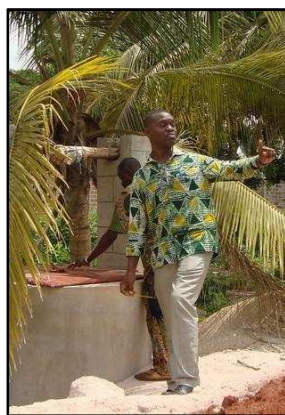
Les AN du Togo et du Tchad, n'ont pas réussi à se connecter. Depuis, ayant reçu tous les documents, les responsables ont pu communiquer avec les autres membres et approuver les décisions prises en AG. Ils sont explicitement engagés dans les actions à mener.



## Rapport moral et d'activités des associations nationales

Quelques points importants à prendre en compte pour le devenir de l'association.

- Asfodevh a fonctionné depuis la dernière AG sur le plan international comme habituellement.
  - Réunions du CA toujours en concertation et même, quand cela a été possible, en présence des membres du secrétariat général.
  - *Amitié Sud/Nord* a rendu compte de cette vie d'Asfodevh, bien que publié irrégulièrement, notamment faute d'apports venant des AN.
  - Une journée France a eu lieu chaque année, à Paris ou à Caen, parfois en présence d'un membre du secrétariat général, mais les effectifs sont en réduction et il faudrait parvenir à inverser la tendance.
  - Les AN en Afrique ont fonctionné, chacune selon ses choix, ses priorités, ses moyens (voir page suivante).
- Deux bonnes nouvelles méritent d'être relevées.
  - Selon le processus défini par le CPDH, Luc Daga, trésorier adjoint de l'association et membre du CA, a obtenu, au terme de son parcours, en 2017, son *certificat d'Expert en Développement Humain*.
  - Au Bénin, à Zinvié, le grand projet du centre de formation qui a été mis en œuvre par Asfodevh Bénin et Asfodevh 06 est maintenant bien avancé et offre un potentiel économique et de formation sur lequel l'association pourra s'appuyer de plus en plus. Nous en profitons pour dire un grand merci *aux anciens de la Société Générale*, qui ont permis de faire avancer une partie de l'installation technique bien utile pour la formation qui se fait dans le centre.



Luc Daga au centre de Zinvié (Bénin)

- Toutefois un constat s'impose : Asfodevh est, aujourd'hui, dans un processus de survie. Six AN ne répondent plus « présentes » aux appels qui leur ont été adressés. Et, pour aller de l'avant, Asfodevh doit modifier radicalement ses structures et ses méthodes de fonctionnement. La place et le rôle de l'AN France sont à repenser.
- Une analyse approfondie s'avérerait nécessaire : en 2016, le Secrétariat général a lancé et coordonné tout un processus impliquant toutes les AN, France comprise, pour repérer leurs points forts, ce qui fait la vitalité de leur AN, leurs réussites mais aussi les difficultés rencontrées dans leur mode de fonctionnement, dans le choix, la conduite, l'animation des activités.



Pays membres : Bénin, Burkina Faso, RDC, Tchad et Togo (pas présents à l'AG) et France.  
Anciens membres Asfodevh : Congo Brazza, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger.

- La synthèse de ce long travail d'analyse permet d'imaginer les évolutions nécessaires. Présentons quelques aspects :
- Certaines AN ont réalisé un bon et beau travail. C'est important de le souligner, car c'est grâce au travail réalisé par des responsables bénévoles engagés dans notre association, en plus de toutes les charges familiales, professionnelles, sociales qui leur incombent par ailleurs, qu'Asfodevh vit et réussit dans certains pays.
- La synthèse traduit aussi des points faibles et des progrès à réaliser.  
*Les moyens de partage que nous possédons sont peu utilisés.* Le Burkina Faso et la RDC, par exemple, disent dans leurs rapports qu'ils font des comptes rendus de leurs activités : pourquoi ne seraient-ils pas partagés et rendus accessibles, parmi les documents disponibles à tous sur le site internet, enrichissant ainsi toute l'association ? Nous ne connaissons pas suffisamment les activités des uns et des autres pour nous en inspirer. Prenons deux exemples dans des domaines différents relevés dans les rapports.  
La RDC mentionne *des actions menées auprès de personnes âgées*. Le Burkina Faso voulait nous faire visiter, lors de l'AG prévue en 2019, un lieu où vivent plusieurs centaines de personnes âgées. La France est également confrontée à cette question depuis longtemps : pour Asfodevh, ce pourrait être un vrai champ d'action à explorer...  
*Le solaire* : le Togo en a une grande expérience au quotidien par le biais de Karim, le Burkina Faso avec les lampes solaires, le Tchad nous avait fait savoir qu'il était demandeur de formations dans ce domaine, un champ d'action à exploiter.  
Bien d'autres champs d'action existent et ont été mis à profit ici ou là avec de belles réussites (voir page suivante « Ainsi Asfodevh est bien vivant »).

- En conclusion nous pouvons retenir que la démultiplication des informations devrait entrer dans les tâches de la nouvelle association : former, renforcer, démultiplier la communication sur les réalisations, partager nos idées et ainsi faire davantage avancer les sociétés de nos pays.

*Le procès-verbal de l'assemblée peut être envoyé par mail à ceux qui le demanderont à Hélène Guéritault (hgueritault@millisoft.fr).*

## Ainsi Asfodevh est bien vivant !

*Asfodevh est bien vivant dans plusieurs pays. Ces exemples d'actions réussies sont extraits des rapports d'activités des AN et prouvent la vitalité d'Asfodevh dans des domaines bien différents. Ils donnent des idées, invitent parfois à améliorer le processus utilisé et appellent à l'action dès maintenant et pour l'avenir.*

### Le renforcement de l'association au niveau structures et finances

- Structures : quatre nouveaux lieux d'action en RDC, deux nouvelles sections Asfodevh au Burkina-Faso à Ouahigouya et Koudougou. Cela invite à agir !
- Une formation dans le domaine financier réalisée pour cinquante jeunes de RDC, au départ sans formation.
- Finances : PM André collecte des informations pour présenter des dossiers de demandes de subventions

mais les délais sont souvent très courts et la concurrence très rude : comment nous améliorer ?

- Session de formation au microcrédit (RDC).
- Recrutement de nouveaux adhérents : un essai en France invitant des amis ou relations qui ne sont pas membres d'Asfodevh, à venir participer à la journée France.

### La réalisation de programmes selon les processus de formation d'Asfodevh

- Renforcement des capacités pédagogiques des membres de l'association (RDC).
- Amélioration de la formation concernant la sauce tomate (Bénin).
- Élaboration d'une fiche de formation pédagogique sur le genre (RDC).
- Existence d'antennes pédagogiques (Bénin et Burkina Faso).
- Création de modules en langue locale (RDC).
- Exploitation du *Guide de l'accompagnement* : au Bénin par l'appropriation du guide pendant les formations. Au Burkina Faso aussi : utilisation, diffusion, vente de vingt exemplaires. Cette AN émet le souhait d'apporter à ce guide quelques ajustements nécessaires pour mieux répondre aux besoins.

### L'impact du genre sur l'éducation et l'évolution de la société

Différents exemples prouvent ce qui peut être fait et sont sources d'idées pour les autres AN.

- Sensibilisation des enfants et des jeunes travailleurs à prendre en compte dans l'éducation (Bénin).
- Formation auprès des relais communautaires, organisation d'ateliers en milieu paysan. Six villages sont aujourd'hui dirigés par des femmes, après un important travail de formation auprès d'elles (RDC).
- Formation à « l'empowerment » (l'autonomisation) des femmes (Burkina Faso).
- Atelier animé dans le cadre d'une session du CRID (France).
- Réalisation d'émissions de radio locale sur le thème du genre et des droits des femmes. Action d'une importance capitale car on sort de notre sphère, on touche un plus grand public et cela participe à la transformation de la société (Bénin).
- Entretien avec les chefs coutumiers (RDC)
- Deux sessions de formation pour former une centaine de personnes sur les droits et devoirs des femmes (Burkina Faso).

### La communication et les nouvelles technologies d'information

- Outils de visibilité : utilisation et vulgarisation du guide de l'accompagnement dans les formations, vingt guides vendus (Burkina).
- Distribution d'*Amitié Sud/Nord*. Partage de la vision d'Asfodevh dans des temps d'animation et par le « bouche à oreilles ».
- Production d'une saynète sur « ma vieillesse » (RDC).
- Dans le cadre du centre de formation à Zinvié, apprentissage de nouvelles techniques (des enseignes, des tracts) pour présenter l'association à la communauté, aux autorités politico-administratives. Ceci a fait connaître et a permis d'apprécier le centre (Bénin).
- Lilo est utilisé en France comme moteur de recherche. Il pourrait être utilisé par toutes les AN et les personnes membres d'Asfodevh : nous atteindrions alors plus vite l'objectif qui est, aujourd'hui, de financer les carreaux de faïence du local de transformation du centre de Zinvié. Ensuite, pourquoi ne pas proposer de soutenir un projet dans une autre AN ?

## Asfodevh face à son avenir : quel rôle pour l'AN France ?

### Quelles étapes et quels résultats ?

Après le constat de la défection de plusieurs associations nationales d'Asfodevh, le processus de réflexion a impliqué – chacun pour sa part – le SG, le CA et les AN actives y compris les membres de l'AN France.

- ♦ En mars 2019, un questionnaire est envoyé aux AN, leur demandant quelles options juridiques nous pourrions envisager. Il en ressort que les AN souhaitent **plus d'autonomie** qu'elles sont prêtes à prendre, estimant qu'elles ont sur place les capacités humaines pour mener à bien un nouveau projet.
- ♦ Les mots **réseaux et fédération** font leur apparition.
- ♦ Octobre 2019 : travail fourni par les AN au sujet de deux propositions qui leur sont faites sur ces deux options « **Fédération Asfodevh international** » ou « **Réseau Asfodevh international** ». Les six AN font savoir qu'elles préfèrent se constituer **en réseau**.
- ♦ Octobre à décembre 2019 : travail avec une juriste sur de nouveaux statuts et règlement intérieur, mais qui s'avère un peu prématuré, car c'est à la nouvelle association, le moment venu, qu'il appartiendra de travailler sur les statuts qui conviendront au fonctionnement en réseau.

L'Assemblée générale de décembre 2019 a adopté à l'unanimité cette décision de création d'un réseau Asfodevh pour laisser plus d'autonomie à chaque AN. Elle a décidé de mettre sur pied un groupe de travail, comité composé d'un membre de chaque AN (le ou la responsable de l'AN ou un membre délégué par ce/cette responsable). Ce groupe de travail se terminera par une AG constitutive en présentiel en 2021. Pour commencer sans tarder les travaux, après en avoir débattu à l'AG, la responsabilité de ce groupe est confiée à Sonia qui lancera la première invitation à travailler.

Actuellement, ce comité a commencé à travailler : **il sollicite pour le courant décembre 2020 toutes les AN sur les décisions à prendre**. L'AN France, membre du réseau, est donc, elle aussi, invitée à donner son avis, ses propositions pour permettre ensuite aux délégués de voter lors de la prochaine AG. Cela suppose d'avoir analysé l'incidence que comportera la décision pour les membres actuels en France de soutenir au mieux l'avenir d'Asfodevh dans les pays membres du réseau.



Section de Caen



Le comité, à ce jour, a déjà dégagé des idées pour l'avenir d'Asfodevh international.

1. Un plus grand partage des expériences vécues et réalisées dans chacun des pays.
2. Une formation d'experts/démultiplicateurs sur le solaire ou sur la permaculture.
3. Une participation de chaque pays à la rédaction d'*Amitié Sud/Nord* (par roulement).
4. Une aide pouvant être apportée par la France pour les recherches de financements.
5. Une demande de financement en consortium regroupant toutes les AN membres (le réseau peut élaborer un programme ou un projet commun).
6. Le réseau se doit d'inventer ou maintenir des activités dans son propre intérêt et continuer ainsi à financer son budget de fonctionnement.
7. La mise en place d'une équipe de recherche de financement en consortium et la recherche de partenaires pour le réseau Asfodevh.

Sans oublier ce qui a déjà été mentionné : rédiger de nouveaux statuts, un nouveau règlement intérieur et effectuer quelques modifications sur le mandala et la charte pour y insérer l'environnement.

L'AN France, comme toute autre AN, sera amenée à prendre position sur ces différents sujets et, dans des délais très brefs, à trouver sa place. Question à suivre donc très attentivement dans un prochain courrier. Merci d'y répondre le moment venu.